

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement :

Type de réunion

Réunion d'école publique

Discussion sur le constat

Dans un premier temps, les animateurs ont présenté une série de graphiques issus du document « Eléments du diagnostic sur l'Ecole » :

- les grands chiffres de 2002-03
- pour le 1^{er} degré : évolution du nombre d'élèves, évolution du nombre moyen d'élèves par classe, personnels en 2002-03 et dépense moyenne par élève en 2002, nombre moyen d'élèves par enseignant
- pour le 2nd degré : évolution du nombre d'élèves, évolution du nombre moyen d'élèves par classe, évolution du taux d'accès au baccalauréat, nombre moyen d'élèves par enseignant
- les principaux diplômés en 2003
- le coût de l'Education

Une discussion s'est ensuite engagée sur les trois différentes étapes du parcours scolaire : l'Ecole primaire, le collège et le lycée.

L'École primaire

Points d'accord :

- des craintes sont exprimées sur l'avenir de la maternelle. Alors que de nombreuses luttes ont permis d'avoir une école qui permet d'accueillir partout les enfants dès 3 ans, un certain nombre d'acquis semblent être remis en cause, comme la scolarité des enfants de 2 ans.
- l'École ne doit pas être un moyen de garde pour les enfants, hors temps scolaire (accueil pendant les vacances, les mercredis, ...)
- les élèves qui rentrent au collège en grande difficulté ont des problèmes depuis le cycle 2 (voire avant). Les parents se demandent pourquoi n'a-t-on pas repéré ces difficultés pendant leur passage à l'École primaire. Les enseignants déplorent le manque d'aide extérieure, le manque de temps pour s'occuper des élèves en situation d'échec.
- l'absence de visites médicales qui ne sont pas faites par manque de médecins est très préjudiciable pour déceler certaines difficultés

Points de désaccord :

- l'accueil des 2 ans suscite un débat au sein de la communauté enseignante. Certains pensent notamment que cet accueil nécessite des conditions particulières, comme un effectif très réduit, des locaux adaptés (pour prendre en compte leur rythme biologique différent), voire une formation spécifique pour les enseignants.
- l'intervention du psychologue scolaire auprès des élèves en difficulté représente un fort point de désaccord entre parents et enseignants. Ces derniers ont tendance à le proposer très fréquemment pour essayer de trouver une solution, alors que les parents dénoncent ce recours quasi systématique et s'interrogent sur l'efficacité d'une telle intervention dans un bon nombre de cas.

Le collège

Poins d'accord :

- le collège unique a été mis en place sans qu'il y ait eu une mise en place des moyens pour accueillir tous les élèves
- le problème des élèves en difficultés au collège a été soulevé, l'impression générale est que ceux-ci sont pris dans un rythme de travail identique pour tous les élèves et qu'il n'y a pas de différenciation. Il a alors été évoqué la formation des professeurs de l'enseignement secondaire qui ne répond peut-être pas aux besoins de diversité des parcours des élèves.
- une initiative intéressante a été relatée par un parent d'élèves ayant assisté à un conseil de classe : les élèves en difficulté sont systématiquement convoqués au conseil de classe (la présence de leurs parents peut aussi être demandée)

Point de désaccord :

- le problème du « contrôle » des enseignants a aussi été évoqué. Si tout le monde s'accorde à dire que certains professeurs sont « connus » pour leurs manques, comment faire en sorte que ceux-ci puissent ne plus « sévir » dans un établissement ?

Le lycée ne sera pas abordé, faute de temps.

02 Quelles doivent être les missions de l'École, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Education ou instruction ?

Il est nécessaire de redéfinir les termes « Education » et « Instruction » afin de savoir la place que l'on doit leur donner à l'École. Pour aider à savoir comment concilier éducation et instruction, on peut prévoir des réunions dans l'année scolaire pour en discuter, ce qui permettrait des échanges.

Une discussion s'engage sur la religion, puis sur la notion du « Vivre ensemble ». Cette étude peut se faire dès la Petite Section, où l'on a plus de temps pour aider.

Dans le département des Hauts-de-Seine, la moitié des postes E (pédagogie) sont des spécialisés.

Effectifs

Il est nécessaire d'organiser le travail en partenariat (par exemple avec les instances communales). Un travail d'équipe doit être mis en place avec le médecin scolaire et l'assistant social. En définitive, il est important que la communauté éducative se rencontre (parents, enseignants, péri éducatif, associations).

Le rôle de l'École :

Elle détecte, diagnostique les difficultés des élèves, ce qui implique des moyens pour y remédier. Malheureusement les enseignants déplorent le manque de temps pour s'occuper de chaque élève.

17 Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'École ?

Respecter mieux l'enfant c'est tenir compte :

- des rythmes biologiques de l'enfant en organisant mieux la répartition de l'enseignement dans le temps (dans la journée, la semaine, en tenant compte de l'âge, des régions, des saisons)
- des rythmes d'apprentissage en allégeant les programmes, en diminuant les effectifs afin que les enseignants puissent pratiquer une pédagogie différenciée
- de sa personne physique (de son affectivité, son histoire, ses capacités d'apprentissage)

Améliorer la qualité de vie en collectivité serait :

- diminuer les effectifs
- réduire le bruit
- améliorer les espaces d'accueil des classes, du péri scolaire

Respecter l'enfant dans son affectivité, son histoire serait

- établir des relations harmonieuses et dans la continuité avec les familles
- travailler en équipe au sein d'une structure composée d'enseignants, de personnel médical dont orthophoniste, du personnel du réseau, ... en plus grand nombre
- augmenter le temps de parole accordé à l'enfant à l'école

Améliorer la formation en psychologie de l'enfant et en techniques de communication serait également favorable à cette amélioration

21 Faut-il redéfinir les métiers de l'École ?

Points d'accord :

- les enseignants doivent développer l'écoute : en direction des enfants (par exemple avec la mise en place de conseil des enfants) ainsi qu'en direction des parents (le manque de temps a été évoqué pour expliquer cette faiblesse)
- le rôle des conseillers pédagogiques : ceux-ci oublient parfois leur rôle de « conseiller » et on du mal à se positionner entre les collègues et l'I.E.N.
- les inspections (par conséquent le rôle des I.E.N.) : les enseignants souhaitent que cessent les inspections « couperet » qui scellent leur sort pour les quatre ou cinq années suivantes au vu d'une heure de travail dans leur classe. Ils émettent le souhait d'être vu plusieurs fois par an, de manière impromptue, pour que leur travail sur le long terme soit reconnu (avec un aspect de conseil de l'inspection plus développé). Ils pensent que cela permettrait également de « démasquer » certains collègues qui font illusion lors d'une inspection mais qui ne travaillent pas dans la continuité. Les enseignants considèrent parfois que les inspecteurs qu'ils rencontrent manquent de crédibilité par manque de pratique de classe, et souhaitent que ceux-ci ne puissent atteindre la fonction après un nombre minimum d'années passées en classe.
- le directeur d'École : celui-ci ne peut avoir un véritable statut (ce qui impliquerait des pouvoirs accrus) sans qu'il soit prévu une véritable formation initiale, et non un « bricolage » comme cela semble être le cas actuellement. A noter que la principale revendication des directeurs ne semble pas forcément être un statut mais surtout de bénéficier de temps pour remplir toutes les missions qui lui sont dévolues.

Points de désaccord :

- doit-on considérer que les enseignants de maternelle, élémentaire, collègue et lycée ont un métier totalement différent ? Les enseignants ne sont pas d'accord entre eux. Certains pensent qu'effectivement, en plus de ce qui existent déjà, une différenciation maternelle/élémentaire et collègue/lycée serait souhaitable pour une meilleure maîtrise. D'autres pensent, au contraire, que nous avons tout intérêt à s'inspirer des méthodes de travail des uns et des autres (par exemple, généraliser le travail de groupes en élémentaire comme il est pratiqué en maternelle)
- le samedi matin en maternelle : les enseignants sont payés de la même manière que ceux de l'élémentaire pour trois heures de présence en moins devant les élèves. Que faire pour rétablir l'équilibre ? Doit-on penser à utiliser ce temps pour renforcer les classes d'élémentaire ou peut-on imaginer, au contraire, que tous les enseignants dispose de ce temps de concertation qui semble favoriser le travail en équipe ?
- le système des promotions : est-il normal que tout collègue soit un jour ou l'autre promu ? Autrement dit, comme faire en sorte de créer des différences plus importantes qu'actuellement entre les enseignants ? Certains pensent que ceux pour qui il est reconnu des fautes graves doivent être plus lourdement sanctionnés (d'un point de vue financier mais aussi administratif), mais d'autres pensent qu'il est très difficile de juger le travail accompli par chacun et qu'une lourde sanction pourrait être la conséquence d'un mauvais jugement.

Trois priorités pour l'École

1 La mission essentielle est l'instruction pour tous avec des moyens humains et matériels adaptés à la réalité économique et sociale actuelle et en partenariat avec une communauté éducative cohérente (parents, associations de quartier, médiateur, culturel, C.M.P.) capable d'anticiper les problèmes, de diagnostiquer au plus tôt les situations d'échec puis de prendre en charge les enfants afin de les aiguiller sans discrimination de filière.

2 Améliorer la qualité de vie de l'enfant à l'École serait d'avoir le souci constant de porter un regard global et complet sur l'enfant, il s'agirait de toujours faire progresser l'ensemble de tous les éléments qui constituent l'institution scolaire vers un équilibre des éléments contradictoires.

3 Etablir un équilibre entre une théorie nécessaire et une pratique pédagogique vécue, dans la formation des personnels de l'Éducation (les enseignants, les conseillers pédagogiques, les professeurs d'IUFM ainsi que les Inspecteurs de l'Éducation Nationale et les Inspecteurs d'Académie, sans oublier les Ministres de l'Éducation Nationale).